

Libre, je n'aurais pas repoussé ton amour.

THIBAUT .... Et ne l'est-tu donc pas ?

JEANNE ..... Non !... et puissé-je l'être !

THIBAUT .... Seigneur Dieu !.. sa raison..

JEANNE ..... Va ! mon regard pénètre

Dans ton âme, et je sais ce que tu dis tout bas :

Je suis folle pour toi qui ne me comprends pas !

THIBAUT .... Explique-toi !

JEANNE ..... Je dois me taire.

THIBAUT .... Non ! sois franche !

Ne crains pas de tout dire, et que ton cœur s'épanche !

Ce n'est pas le devoir qui le tient empêché ;

Tu me hais !

JEANNE ..... Je ne hais rien, sinon le péché !

THIBAUT .... Et n'en commet-on pas alors qu'on désespère

Par un refus sans cause et sa mère et son père ?..

Moi-même, dis-je encor, si ma douleur t'émeut ?

JEANNE ..... Et comment résister, si mon Seigneur le veut ?

THIBAUT .... Quel seigneur ?.. parle donc !

JEANNE ..... Le Roi du ciel !.. — Ecoute !

Il m'est trop rigoureux de te voir mettre en doute

Ma tendresse pour ceux de qui je tiens le jour,

Mon amitié pour toi, dont je savais l'amour !

Tu triomphes d'un cœur résolu de se taire.

A nul autre que toi je n'ai dit ce mystère

Où ma vie est pendante, où Dieu même apparaît !

Sur ton âme, Thibaut, gardes-en le secret !—

J'avais treize ans ! Déjà nos campagnes ouvertes

Voyaient se rapprocher la guerre et ses alertes ;

Le trouble et la frayeur étaient dans les esprits,

Et les yeux inquiets regardaient vers Paris !

Un soir, comme j'étais à genoux, en prière,

Une voix m'appela, dans un jet de lumière ;

J'eus peur et je pleurai. La voix s'évanouit,

Et le rayon de feu disparut dans la nuit !

THIBAUT .... Rêve ou délire !

JEANNE ..... Non ! pour douter veuille attendre.

La clarté reparut ; la voix se fit entendre ;

Puis d'autres voix encor qui descendaient du ciel !

Je les connus ; c'était l'archange saint Michel,

Et sainte Marguerite, et sainte Catherine ;

Et je les contemplai dans leur splendeur divine !

THIBAU

JEANNE

THIB

JEANNE

THIB